

tôis d'ailleurs obligé de remplir tous les mois près d'une feuille de fadaïses littéraires , qui souvent périroient en naissant , sans le secours que nous leur prêtons. Mais j'appelle modestie , ce qui peut-être est un orgueil outré. Ne me trompe-je pas ? & ne seroit-ce pas un mépris formel , qui l'auroit porté à se plaindre ? Ne regarde-t-il pas comme une profanation de son ouvrage ce que nous osons faire ? Ah Mr. l'Epistolier , si c'est là vôtre idée , il vous en cuira ; & certainement vous passerez par nos mains en dépit que vous en ayez ; vous n'écrirez plus , ou vos ouvrages rempliront le vuide de nos Journaux : & c'est pour commencer à nous vanger des termes outrageans dont vous nous chargez , que je vais encore placer ici vôtre dernière Lettre , contenant des remarques sur la nouvelle Edition du *Recueil de Poësies du Pere du Cerceau*. Vous le trouverez bon s'il vous plaît , & en cela ne nous en estimerez pas moins ; puisque , raillerie à part , nôtre intention est de vous servir en vous défaisant , s'il est possible , de vos faux préjugés , & de faire connoître ce que vous valez. Que ceci ne vous allarme pas : Il y a d'honêtes gens qui lisent nos Journaux , & qui ont le goût & le discernement assez fin pour vous rendre la justice que vous meritez ; ainsi les dangers que vous courez , ne sont pas à beaucoup près si grands , que vôtre prévention vous le fait imaginer. Que la qualité de *Compilateurs de Gazettes* qui vous choque , ne vous fasse rien craindre ; faites seulement attention pour vous calmer , qu'il faut que chacun fasse son métier , & qu'un honête homme se ridiculise souvent à force des'en vouloir faire accroire. La Republique des Lettres ne souffre point de *Petits Maîtres* , & un Auteur est toujours trop honoré , quand on fait usage de ses ouvrages ; c'est une marque que l'on y trouve du bon.

Lettre